

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXIII (1898)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

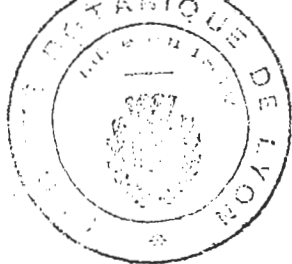


SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLAGE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1898



ACCEPTIONS DIVERSES DU NOM « POLYGALA »

PAR

Le Dr SAINT-LAGER

Plusieurs des plantes mentionnées dans les ouvrages des naturalistes de l'Antiquité ont été décrites d'une manière si insuffisante qu'il a été impossible de les déterminer, même approximativement. Tel est en particulier le cas de la plante appelée *Polygalon* par Dioscoride (IV, 140) et *Polygala* par Pline (XXVII, 96).

Comment, en effet, serait-il possible de reconnaître une espèce végétale d'après le vague signalement donné par ces deux auteurs : « Le Polygala s'élève à la hauteur d'une palme ; ses feuilles, semblables à celles de la Lentille, ont une saveur un peu astringente ; leur décoction procure beaucoup de lait. »

L'ancienne attribution ne s'étant pas perpétuée par tradition, les botanistes essayèrent, à l'époque de la Renaissance, de rechercher à quelle espèce le nom *Polygala* avait pu être appliqué, et comme il s'agissait d'une plante galactagogue dont les feuilles ont quelque ressemblance avec celles de la Lentille, ils conjecturèrent que le susdit nom avait dû être donné à une ou à plusieurs Légumineuses fourragères appartenant aux groupes suivants : *Onobrychis* (*sativa*, *caput galli*, *æquidentata*) ; *Hedysarum* (*capitatum*, *coronarium*, *alpinum*) ; *Coronilla* (*varia*, *glauca*, *coronata*, *vaginalis*, *cretica*, *valentina*) ; *Astragalus* (*monspeulanus*, *græcus*, *bæticus*, *caprinus*, *glycyphyllus*) ; *Ornithopus* (*sativus*, *compressus*).

A ces Papilionacées les botanistes flamands ont ajouté une Caryophyllacée, *Spergula sativa*, souvent cultivée dans leur pays comme plante fourragère (Dodoens, *Pempt.*, p. 537). On a

des raisons pour admettre que la Spergule, de même que la Serradelle (*Ornithopus sativus*) et le Saintoin (*Onobrychis sativa*) étaient inconnus des botanistes de l'Antiquité. Le Saintoin, originaire des provinces qui entourent le Caucase, la mer Caspienne et le lac Baikal, a été introduit en Grèce, en Italie, puis dans le sud de la France, à une époque qui n'est pas très ancienne, de sorte qu'on est conduit à croire que le *Polygala* de Dioscoride et de Pline était une autre espèce d'*Onobrychis* (Caput galli, æquidentata) ou d'*Hedysarum* (capitatum, coronarium, spinosissimum).

D'autre part, il est permis d'affirmer que le nom générique *Polygala* ne s'appliquait à aucune des espèces qui, depuis Tragus (de Stirpium, 570) et Dodoens (Pempt., 253), ont conservé cette dénomination. En effet, ces espèces ont une foliaison très différente de la Lentille et ne méritent pas d'être rangées parmi les plantes galactogues.

L'assimilation des fleurs irrégulières des *Polygala* vulgare, monspeliacum, roseum, etc., avec celles des Papilionacées montre une fois de plus combien étaient arriérées les notions phytographiques au XVI^e siècle.

Le *Polygala* vulgaire a été autrefois employé comme emblème dans les cérémonies de la fête des Rogations qu'on célébrait pendant les trois jours qui précèdent celle de l'Ascension, afin d'obtenir la protection de Dieu pour la réussite des récoltes de l'année. Les habitants de chaque village, sous la conduite du Clergé, processionnaient autour des champs. En tête du cortège marchaient les jeunes filles, la tête entourée d'une couronne de *Polygala*; c'est pourquoi on avait appelé cette plante *Flos ambarvalis* (ambire-arva). Les Allemands lui avaient donné le nom de *Kreuzblume* (fleur de la croix).

Durant l'Antiquité, on célébrait aussi les fêtes ambarvales. afin d'attirer la protection de Cérès sur les biens de la terre. Le *Polygala* n'est pas mentionné par Athénée dans la liste des plantes coronaires en usage dans les fêtes.